# Votre à la maison

## Ressources en ligne : livres à écouter

**https://www.franceculture.fr/fictions/jeunesse**

Il y en a pour tous les goûts : cliquez sur le menu de votre choix, fermez les yeux et laissez-vous emporter par le récit ! Ecoutez par exemple *Les aventures de Tintin* d'Hergé (histoire en plusieurs épisodes).

Fictions

Littérature Polar & SF Théâtre Poésie Jeunesse

Fictions Jeunesse

Toutes les fictions et séries audio de France Culture destinées à la jeunesse : des histoires avec de nombreuses aventures à écouter en ligne et en podcast, pour un public jeune et moins jeune.

Voir aussi : Littérature jeunesse – Fictions Littérature – Fictions Polars et SF – Fictions Poésie – Fictions Théâtre

FICTIONS

Une sélection de fictions jeunesse à écouter, de 6 à 16 ans (et plus)

LE 17/03/2020

Nous avons choisi pour vous des fictions destinées à la jeunesse. Il y en a pour tous les âges ! Tintin ou Astérix en version sonore, des contes, des fictions...

FICTIONS

Les Aventures de Tintin : cinq histoires à écouter et un podcast exceptionnel

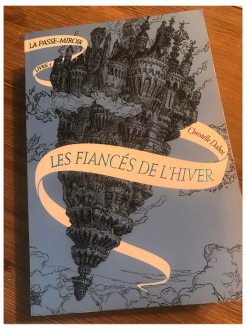
LE 16/10/2020

Tendez l'oreille, écoutez et téléchargez "Les aventures de Tintin" sur franceculture.fr, abonnez-vous à notre podcast spécial avec "Les Bijoux de la Castafiore"...

Des livres à écouter gratuitement

Plongez dans un livre du CDI *La passe-miroir*, livre 1, Christelle Dabos
Épisode 1

Les nouveautés à découvrir à votre retour...




Titre : *La passe-miroir, Les Fiancés de l'hiver*

Auteur : Christelle Dabos

Éditeur : Gallimard Jeunesse Année : juin 2013

Cote : R DAB P 1

Extrait 1 : Chapitre 1 - Les Fiancés, page 11-12

« On dit souvent des vieilles demeures qu'elles ont une âme. Sur Anima, l'arche où les objets prennent vie, les vieilles demeures ont surtout tendance à développer un épouvantable caractère.

Le bâtiment des Archives familiales, par exemple, était continuellement de mauvaise humeur. Il passait ses journées à craqueler, à grincer, à fuir et à souffler pour exprimer son mécontentement. Il n'aimait pas les courants d'air qui faisaient claquer les portes mal fermées en été. Il n'aimait pas les pluies qui encrassaient sa gouttière en automne. Il n'aimait pas l'humidité qui infiltrait ses murs en hiver. Il n'aimait pas les mauvaises herbes qui revenaient envahir sa cour chaque printemps.

Mais, par-dessus tout, le bâtiment des Archives n'aimait pas les visiteurs qui ne respectaient pas les horaires d'ouverture.

C'est sans doute pourquoi, en ce petit matin de septembre, le bâtiment craquelait, grinçait, fuyait et soufflait encore plus que d'habitude. Il sentait venir quelqu'un alors qu'il était encore beaucoup trop tôt pour consulter les archives. Ce visiteur-là ne se tenait même pas devant la porte d'entrée, sur le perron, en visiteur respectable. Non, il pénétrait dans les lieux comme un voleur, directement par le vestiaire des Archives.

Un nez était en train de pousser au beau milieu d'une armoire à glace.

Le nez allait en avançant. Il émergea bientôt à sa suite une paire de lunettes, une arcade sourcilière, un front, une bouche, un menton, des joues, des yeux, des cheveux, un cou et des oreilles. Suspendu au milieu du miroir jusqu'aux épaules, le visage regarda à droite, puis à gauche. La pliure d'un genou affleura à son tour, un peu plus bas, et remorqua un corps qui s'arracha tout entier de l'armoire à glace, comme il l'aurait fait d'une baignoire. Une fois sortie du miroir, la silhouette ne se résumait plus qu'à un vieux manteau usé, une paire de lunettes grises, une longue écharpe tricolore.

Et sous ces épaisseurs, il y avait Ophélie.

Autour d'Ophélie, le vestiaire protestait maintenant de toutes ses armoires, furieux de cette intrusion qui bafouait le règlement des Archives. Les meubles grinçaient des gonds et tapaient des pieds. Les cintres s'entrechoquaient bruyamment comme si un esprit frappeur les poussait les uns contre les autres.

Cette démonstration de colère n'intimida pas Ophélie le moins du monde. Elle était habituée à la susceptibilité des Archives.

- Tout doux, murmurant-elle. Tout doux...

Aussitôt, les meubles se calmèrent et les cintres se turent. Le bâtiment des archives l'avait reconnue. »

*..... A suivre*